

Yoann Carnoy

"LA LUMIÈRE EST MA PEINTURE,

L'APPAREIL EST MA TOILE,

LE CORPS EST MON PINCEAU"

La lumière permet, en photographie comme au quotidien, de saisir le monde dans sa réalité. Nombreux sont ceux qui parviennent à le sublimer et à lui rendre hommage, avec poésie et élégance. Mais dans l'obscurité, la réalité redevient une page vierge où l'imagination peut s'épanouir. La technique que j'utilise est dérivée du Lightpainting, littéralement "Peindre avec la Lumière". Dans un monde où l'appareil photo est un objet de l'instantané, il laisse ici le temps à la lumière de danser devant l'objectif. Certes l'image est floue, mais cela ne signifie pas pour autant qu'elle n'est pas utilisable ou plastiquement inintéressante, bien au contraire. Ce flou a pour moi une valeur inestimable car il déforme la réalité du monde et la transforme en une matière plastique au potentiel infini. Cette peinture lumineuse peut se tordre, se sculpter, arborer des dégradés de couleurs oniriques selon mon seul désir. Pour peindre avec cette peinture/lumière, j'utilise un pinceau peu conventionnel : le corps. Ce dernier se libère de son identité et de sa chair physique qu'il porte quotidiennement, se déguise en ce qu'il souhaite et s'exprime sous une forme désincarnée, voire éthérée. Quand notre œil voit un corps, divers mécanismes de l'esprit vont automatiser sa reconnaissance et nous ne pouvons lutter contre cela. "Ceci est une main, j'en suis sûr" se dit-il. Seulement le corps, en tant que porteur d'une image (sa propre image) ne parvient pas à tromper l'esprit comme la célèbre pipe de Magritte, il ne peut pas « trahir ». Une main sera toujours une main. Mais grâce à ce flou photographique, si cette main veut devenir un paon, je retravaille sa matière et lui offre une nouvelle image. Lui permettant à nouveau de trahir l'œil et offrant à ce dernier le droit de rêver sur un support qu'il ne peut, d'ordinaire, que reconnaître sans liberté.